

Une frontière de la cruauté

Etienne Balibar

« Sans doute, un élément, une « frontière » de la cruauté, n'ont-ils jamais été absents des formes classiques de l'exploitation et du chômage. Cela nous rappelle (et l'explication que Marx en a donnée demeure insurpassable) que l'économie capitaliste ne repose pas sur la simple exploitation, mais sur la *surexploitation*, comme on a eu trop tendance à l'oublier, parce que c'est moralement gênant, mais aussi parce que, dans nos Etats « développés », la lutte des classes et la politique sociale ont eu pour fin d'éliminer tendanciellement les formes de surexploitation des hommes, femmes ou enfants qui transforment leur travail en torture, ou de les renvoyer à l'« extérieur ». Au mécanisme de l'exploitation et de la surexploitation, Marx avait rattaché l'analyse d'un effet de « surpopulation » cyclique ou « relative », qu'il interprétait comme constitution d'une « **armée industrielle de réserve** » pour le capital. La misère « physiologique » qui s'étend aujourd'hui avant tout dans le monde « sous-développé » (ou dans cette partie de l'ancien monde sous-développé laissée de côté par la « nouvelle

industrialisation », par exemple en Afrique), est apparemment d'une autre nature. La destruction des activités traditionnelles combinée avec la domination de puissances financières mondiales et de leurs clientèles locales conduit à ce que, d'une expression extrêmement violente, Bertrand Ogilvie appelait récemment, **la production de l'homme jetable**. Sans que personne ait réellement « voulu » ni « prévu » cette situation, des millions d'hommes sont superflus, dépourvus d'utilité¹ et d'utilisation : il faudrait pouvoir s'en débarrasser.

Ainsi se profilent à *nouveau* **des perspectives d'élimination et d'extermination** qui ne sont pas seulement violentes, mais spécifiquement cruelles : à l'horizon des famines et des guerres « civiles » ou des ethnocides alimentées par de constantes ventes d'armes (il faut écouler le surplus, et par surcroît l'homme jetable s'extermine lui-même), ou des conditions dans lesquelles le SIDA envahit l'Afrique depuis le début de l'épidémie (il est commode, sinon souhaitable, que la « nature » contribue à l'élimination de l'homme jetable, à condition

¹ Chez H. Arendt, la notion d'humain superflu ne renvoie pas uniquement au non utile sur un plan économique, mais à une élimination de ce qui constitue l'humain, en tant que spontanéité, liberté, pensée, pluralité, action.

qu'un cordon sanitaire efficace puisse être tiré autour des continents perdus) ».

Balibar E. (1997), La crainte des masses, Paris, Galilée, 413-414).